

Discours de haine dans la caricature (à l'exemple des figures des chefs d'État soviétiques et de Vladimir Poutine)

Kateryna LOBODENKO

Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel,
Sorbonne Nouvelle – Paris 3

La caricature, « une représentation révélant des aspects déplaisants ou risibles d'un sujet ou d'une situation, en en amplifiant les traits¹ », sert, à l'occasion, à exprimer la haine, qu'elle soit celle propre à l'artiste ou collective². Évoquée à travers des allégories, la colère ou des conflits, elle a permis à certains artistes d'avant-garde de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle de dénoncer les dysfonctionnements de la société. Pour les caricaturistes les plus engagés, la haine, « sentiment violent qui pousse à désirer le malheur à quelqu'un ou à lui faire du mal ; aversion violente, dégoût profond que l'on éprouve à l'égard de quelque chose³ », est aussi un élément d'instrumentalisation politique : l'ennemi déclaré est représenté de manière souvent haineuse (caricatures racistes, antisémites, antinazies, anticommunistes, etc.⁴).

1. TILLIER, 2015, p. 31. La caricature artistique, en s'imposant même au regard distrait, « cherche à ridiculiser, à provoquer, ou encore à stigmatiser une situation ou une personne » (DUPRAT, 2007, p. 143).

2. Par exemple, l'exposition « La caricature, support de la haine privée, sociale et politique, à la fin du XIX^e et au début du XX^e », organisée dans le cadre du colloque international « Histoire et actualité de la haine », à l'université de Poitiers en octobre 2007.

3. HACHETTE, 2006, p. 741.

4. VERNOIS, 2008, p. 233-242.

Dans cet article, nous voudrions nous pencher sur les particularités de la représentation de Vladimir Poutine dans la caricature après le 24 février 2022. Nombreux dans la presse écrite et sur le web en France et dans le monde, ces caricatures et portraits-charges dépeignent le chef d'État russe comme un dictateur sanguinaire dans le but de condamner l'invasion russe en Ukraine. Or, sont-ils pour autant haineux ? Comment traduire en images le concept de haine dans la caricature ? Nous essayerons de répondre à ces questions en proposant de mettre en perspective les expressions d'hostilité employées dans la caricature antibolchevique et antisoviétique en exil, d'une part, et celle, mobilisée pour évoquer la figure de Poutine, de l'autre, unies par le caractère violent de leur ton. Cette comparaison permettra de déterminer les éléments communs comme les mises en scène et le champ figural, et de déboucher sur une réflexion autour des « composants » du discours haineux. Nous tiendrons également compte de la subtilité de la démarche des caricaturistes, car, pour traduire le concept de la haine, « les artistes n'ont en effet recours qu'à l'allégorie, à l'évocation de signes, tels que la colère ou le conflit. Un artiste peut projeter dans son œuvre sa vision haineuse du monde ou d'autrui [...] L'œuvre est alors le support d'intentions suspectes de l'auteur dont le lecteur-spectateur devient le complice. Toutefois, dans la mesure où l'anéantissement de l'adversaire se développe dans la durée, la haine apparaît insaisissable⁵ ». Nous questionnerons également l'expression de la haine à deux niveaux : la haine collective ou personnelle de l'artiste exprimée à travers le dessin et l'aversion qui habite le personnage caricaturé.

Puisque « la haine s'inscrit rarement dans l'instant⁶ », notre analyse sera basée sur les caricatures antibolcheviques, parues dans la presse russe en 1917-1918, puis celles, anticommunistes, publiées dans les périodiques d'émigrés en France dans l'entre-deux-guerres (*Bitche*⁷, *La Russie illustrée*, *Satyricon*, etc.) et que nous devons souvent aux mêmes dessinateurs, ainsi que sur les caricatures antipoutiniennes (réseaux sociaux francophones, *Courrier international*, *Charlie Hebdo*, blog de Cartooning for Peace, etc.) qui ont vu le jour entre février 2022 et juin 2023⁸. Au total, nous analyserons une centaine de caricatures.

5. *Ibid.*, p. 233.

6. La définition de la haine, « avec ses mots clés : passion, colère, vengeance, mal, fureur – que nombre de disciplines pourraient reprendre à leur compte, entend souligner que la haine peut être interpersonnelle ou s'étendre à des nations. Elle suggère également que la haine s'inscrit rarement dans l'instant » (CHAUVAUD & GAUSSOT, 2008, p. 9).

7. En russe « *Bič* » (*Le fouet*), dont nous avons gardé la translittération, bien qu'erronée, proposée par son fondateur Michel Linsky, et mentionnée dans la manchette de cette revue.

8. Dans ces dernières, nous sommes souvent confrontés, par exemple, à l'association entre Poutine et Staline ou bien entre Poutine et Hitler, de même que Staline, dans la

Lénine et Staline dans la caricature antisoviétique : des monstres à la Une

Les premières représentations marquées par l'animosité envers Vladimir Lénine parlent de son retour en Russie : le petit homme à la posture de voleur traqué dont le visage est esquissé schématiquement (vers 1917-1918, les caricaturistes ne disposent que très peu d'informations concernant son physique) est souvent traité d'agent financé par les autorités allemandes⁹. Il vit dans la clandestinité suscitant la méfiance des artistes et lecteurs, puis usurpe la place du chef d'État et tâche de la retenir en semant la terreur. Ce qui lui vaut d'être représenté en bouffon, puis en diable-instigateur de la guerre ou encore en dictateur animé par des idées farouches qui ne recule devant rien et pose sur les cadavres de ses victimes (fig. 1 et 2). En exil, de nombreux caricaturistes comme Mikhaïl Drizo (alias MAD, M. Alexandrov), Moïse Schlesinger (alias Michel Linsky), Gregorio Sciltian ou Yuri Annenkov (alias A. Chariy) poursuivent dans la même voie stigmatisante : les chefs des Soviets sont montrés en bourreau du peuple russe, les mains ensanglantées et toujours accompagnée d'hommes mourant de faim ou de têtes de morts¹⁰. Bien que le caractère haineux de ces représentations puisse paraître discutable, elles expriment la désapprobation forte des personnalités visées par les artistes. Ces derniers, qui endossent le rôle de justicier, défenseur des faibles, adhèrent, à travers leurs créations, à la lutte idéologique contre les régimes en question. Les périodiques d'émigrés développent, de numéro en numéro, ce que l'on pourrait appeler un rêve de vengeance nourri par le souhait commun à de nombreux exilés russes de renverser le pouvoir soviétique¹¹. Les motifs de récrimination sont toujours les mêmes : la répression mise en place par le pouvoir et l'injustice en Russie soviétique. Les situations manichéennes qu'ils mettent en scène sont souvent renforcées par des compositions binaires « gentils » (ouvriers et paysans russes ou émigrés) – « méchants » (leaders soviétiques).

caricature anticommuniste des années 1930, avait souvent été comparé à Hitler dans le but de dénoncer son autoritarisme politique sanguinaire. Voir COCO, 2022 ; EPO, 2022 ; KAZANEVSKIY, 2022 ; MAD, 1936 et d'autres.

9. Les caricatures font allusion à l'idée répandue à l'époque que la révolution bolchevique en Russie était planifiée, financée et mise en œuvre par les autorités étrangères, notamment, celles d'Allemagne, de Grande-Bretagne et des États-Unis. En juillet 1917, Lénine est donc l'objet d'une campagne de presse menaçante : il est accusé d'être un agent allemand et recherché par les forces de l'ordre (COLAS, 1987, p. 63).

10. Exemple : MAD, 1920a.

11. Par exemple, STRUVE, 1996, p. 36-49.



FIGURE 1. Ivan Symakov, 20 septembre 1917, sans titre in *Le Feuille de Petrograd*¹².

12. En ligne, URL : <http://www.agitclub.ru/hist/1917okt/september.htm> (consulté le 12/11/2022).



FIGURE 2. Sans nom, 7 janvier 1918, « Vladimir, le Soleil Rouge » in *Le Beau Matin*¹³.

13. En ligne, URL : <http://starosti.ru/archive.php?m=01&y=1918> (consulté le 12/11/2022).

Ainsi, MAD représente Lénine en voleur¹⁴ et destructeur de sa propre patrie : nous l'observons devant un tas de pierres, une métaphore de la Russie démolie¹⁵. Dans une autre caricature, le Vojd, les mains en sang, est prêt à manier une hache de bourreau à côté de Léon Trotski. Plein de mépris et de cynisme, Lénine présente à un groupe d'ouvriers vêtus de haillons la peine de mort comme une solution-miracle contre la famine (fig. 3). Suivant la même optique, dans la caricature « La vie bradée », Lénine expose aux visiteurs étrangers, comme si de rien n'était, un énorme tas de cadavres, victimes de la Tchéka¹⁶. Pour MAD, Lénine est aussi un nouveau tyran assis sur le trône volé à la monarchie russe : le Vojd devient ce qu'il haïssait auparavant (fig. 4). Dans une autre caricature, en reprenant ironiquement la citation de Gorki qui se permet de comparer Lénine à un saint, le dessinateur fait découvrir la face mensongère du Vojd : la croix qu'il tient dans ses mains en signe de sainteté n'est rien d'autre qu'une poignée d'épée ensanglantée, une autre référence aux multiples victimes du régime bolchevique (fig. 5). M. Linsky qui ne publie qu'un seul portrait de Lénine, préfère montrer « l'homme au visage si typique de criminel politique » – petits yeux bridés entourés de ridicules et cachant son regard, un gros nez piriforme, un front en pente, une barbiche et une moustache faisant ressortir sa lèvre inférieure. Ce Lénine de Linsky exprime la ruse, l'orgueil et la méchanceté, en même temps qu'il suscite la méfiance du lecteur¹⁷.

L'arrivée au pouvoir de Joseph Staline en 1924 marque une nouvelle série de caricatures politiques de MAD, publiées le plus souvent dans les généralistes *Les Dernières Nouvelles* et *La Russie illustrée*. Dans ces dessins, le nouveau secrétaire général du Parti, tout comme Lénine, incarne le mal. A l'apparence d'un criminel sauvage et au passé sombre, un Caucasien moustachu, couronné d'une touffe de cheveux noirs et aux yeux plissés lançant un regard hostile, que MAD dépeint, entre autres, à la manière des photos prises par la police impériale : de face et de profil, marqué du sceau à l'aigle bicéphale, emblème des Romanoff, et d'un texte manuscrit : « Djougachvili, alias Staline, braqueur, voleur¹⁸ ». Le dessinateur y fait, certainement, référence au braquage de la banque d'État à Tiflis, en Géorgie,

14. MAD, 1920b. La caricature fait allusion, d'une part, aux rumeurs sur la disparition des réserves d'or impériaux, et d'autre part, aux indemnités versées par le gouvernement de Lénine à l'Allemagne à la suite de la signature du traité de Brest-Litovsk.

15. MAD, 1921.

16. MAD, 1920c.

17. LINSKY, 1920. D'après Gorki, Lénine avait les yeux « omniscients du grand malin » (COLAS, *ibid.*, p. 109).

18. MAD, 1930.

ayant eu lieu en juin 1907, et auquel, selon certaines sources, le futur dictateur soviétique a participé. MAD en parlera à nouveau, plus tard, et cette fois-ci d'une façon ouvertement accusatrice dans le numéro spécial de la revue *CILACC* (*Centre international de lutte active contre le communisme*) parue en Belgique en avril 1937¹⁹. Sur la couverture de cette revue, le Staline de MAD est déguisé en Thémis, la déesse grecque de la justice, avec une épée ensanglantée et une balance, dont l'un des deux plateaux suspendus à un fléau est rempli de sang et penche vers le bas. À travers cette métaphore, le caricaturiste fait comprendre qu'aucune équité n'existe en URSS (fig. 6).



FIGURE 3. MAD, 19 juin 1920, « Dans le royaume de famine » in *La Cause commune*.

Lénine et Trotsky : « Non, les camarades ouvriers, nous ne vous laisserons pas mourir de faim... ». Bibliothèque nationale de France.

19. MAD, 1937. Fondée par Joseph Douillet, un diplomate belge et ancien consul en URSS, cette revue bimensuelle paraît à Bruxelles de 1932 à 1941 et de 1946 à 1961.



FIGURE 4. MAD, 1920, sans titre in *Bitche* [Le Fouet], n° 6. « Ah, camarade Lénine, les trônes qui ne s'appuient que sur cela, sont instables... » Collection personnelle.



FIGURE 5. Alexandrov, 1920, « Un saint » in *Bitche*, n° 8. « Au Moyen Âge, on aurait pu l'appeler un saint (Gorki parlant de Lénine). » « Bien sûr, il aurait pu passer pour un saint... si sa cape, qui s'était ouverte, ne l'avait pas trahi : il s'est avéré que la croix dans ses mains n'était qu'une poignée d'épée ensanglantée... » Collection personnelle.

Chez d'autres caricaturistes, la figure de Staline est beaucoup moins présente que chez MAD. Par exemple, le célèbre peintre Youri Annenkov publie dans *Satyricon*, sous le pseudonyme A. Chariy, cinq caricatures du « petit père des peuples » présenté comme un monstre rusé, tyrannique et meurtrier. La figure-hyperbole de Staline – un géant diabolique et armé – qui a, par force, transformé les habitants de son pays en esclaves, fait partie du premier numéro de la revue. La citation tirée des *Fous* de Pierre-Jean de Béranger (« Honneur au fou qui ferait faire un rêve heureux au genre humain ! ») sert de légende à cette caricature et fait allusion aux rêves brisés des partisans bolcheviques – minuscules, squelettiques, vêtus de haillons – obligés de vivre l'apocalypse déclenchée par un dictateur fou (fig. 7). À la différence des tableaux soviétiques recourant à la figure du géant-bolchevique qui défile glorieusement, un drapeau à la main, et incarne la victoire et l'expansion du bolchévisme (Boris Koustodiev, *Bolchévik* [1920], Vladimir Lebedev, *Le fantôme rouge du communisme se déplace à travers l'Europe* [1920], etc.), chez Annenkov, Staline-géant représente l'oppression, la force démesurée et dangereuse des bolcheviques et le mal absolu généré par leur idéologie et leur politique. Il reflète également la peur, la colère et la haine éprouvées par ceux qu'ils oppriment et leurs défenseurs.

Plus tard, Annenkov-Chariy reprend la même métaphore du diable géant imbu de lui-même qui joue au magicien devant les puissances étrangères – Marianne, l'oncle Sam et deux personnages aux bonnets à franges qui nous font penser aux bonnets traditionnels espagnol et italien – auxquels il vante les richesses de l'URSS qu'il est prêt à exporter au détriment des conditions de vie du peuple soviétique. La maisonnette de paysan qui remplace dans cette image le traditionnel chapeau de magicien, et qui sert donc de puits magique, tombe en ruine²⁰. Sur un autre dessin, Staline est figuré en marionnette ramollie entre les mains des « capitalistes » étrangers dont les investissements lui sont indispensables²¹. Annenkov-Chariy propose aussi une vision grotesque et haineuse de Staline par la déformation de ses traits : l'homme à l'uniforme semi-militaire est montré laid, avec des yeux plissés et un gros nez crochu. Son visage exprime la ruse et une méchanceté primitive, presque animale. C'est pour cela, du moins le supposons-nous, que le caricaturiste a affublé ce personnage d'une moustache de cafard. Une comparaison que deux ans plus tard, en 1933, fera également le poète Ossip Mandelstam : « Ses doigts sont gras comme des vers, Des mots de plomb tombent de ses lèvres. Sa moustache de cafard nargue, Et la peau de ses bottes luit ».

20. CHARİY, 1931a.

21. CHARİY, 1931b.

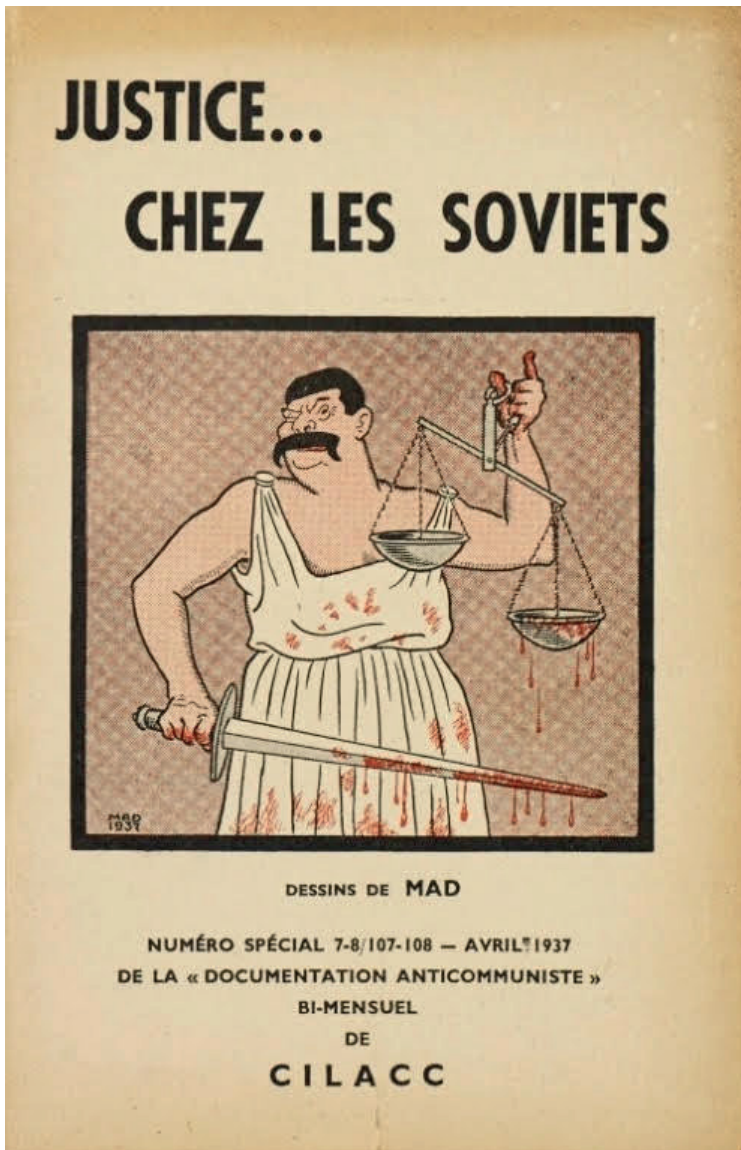


FIGURE 6. COUVERTURE de *CILACC*, 1937, numéro spécial
« MAD : Justice... chez les soviets », n° 7-8/107-108¹.

1. En ligne, URL : [https://wolfsonianfulibrary.wordpress.com/2013/03/20/history-repeats-communist-and-anti-communist-propaganda-from-the-wolfsonian-library/\(consulté le 12/11/2022\).](https://wolfsonianfulibrary.wordpress.com/2013/03/20/history-repeats-communist-and-anti-communist-propaganda-from-the-wolfsonian-library/(consulté%20le%2012/11/2022).)

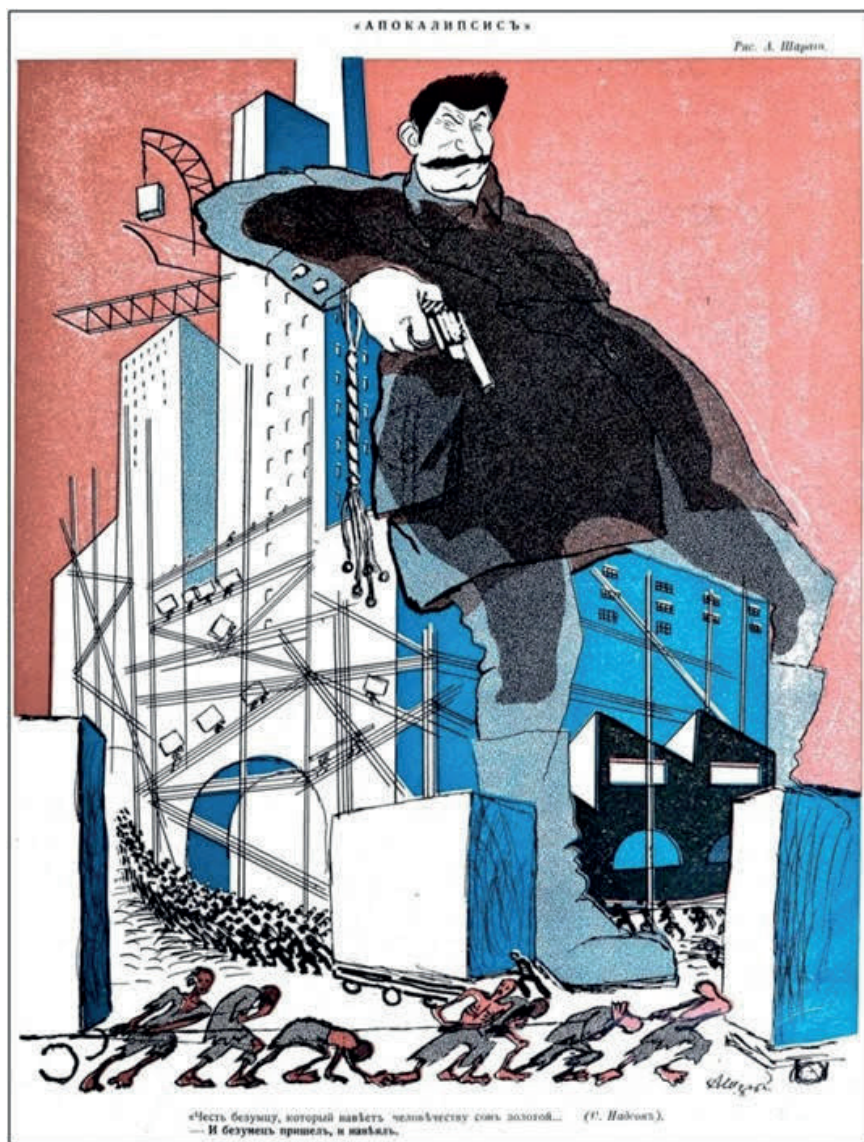


FIGURE 7. CHARIY, 4 avril 1931, «L'Apocalypse» in *Satyricon*,
Paris, *La Contemporaine de Nanterre*.

Représentations haineuses de Vladimir Poutine : un condamné à mort

Une autre figuration railleuse proposée par ces caricaturistes qui poussent leur fantasme de vengeance jusqu'à la cruauté, c'est la mise à mort du personnage ou l'atteinte à son intégrité physique. Dans ces « techniques de combat », nous reconnaissons plus aisément une expression de la haine²². Cependant, si de telles représentations concernant les leaders soviétiques sont rares (une décapitation improvisée de Lénine sur les pages de *Bitche*²³ ou encore, une substitution de Marat par Staline dans *Satyricon*, inspirée de la célèbre œuvre de David²⁴), celles autour de Poutine sont, en revanche, bien nombreuses. Que le chef d'État soit décapité (comme sur le dessin de Félix faisant la couverture de *Charlie Hebdo* du 22 février 2023), défiguré, dépecé, blessé, estropié ou écrasé, ces images servent de projection du mal qui lui est souhaité et de réjouissance du mal qui lui arrive. Ainsi, *Cartooning for Peace* publie une caricature de Joep Bertrams sur laquelle Poutine se brûle le visage avec une bougie qui symbolise l'anniversaire de la guerre en Ukraine, et une autre de Ramsès, où la fameuse bougie fait fondre la tête du président russe²⁵. D'autres encore le montrent soit privé de ses forces (par exemple, Patrick Chappatte, à la suite de la rébellion du groupe Wagner, figure le président russe ligoté et manié, telle une poupée sans vie, par le chef des mercenaires Prigojine²⁶), soit de sa taille normale (dessins qui le figurent en nain²⁷). Oleksy Kustovsky, alias KUSTO, dont la manière artistique se caractérise par une abondance d'éléments folkloriques, figure un Poutine écartelé par un cosaque zaporogue, héros national ukrainien²⁸.

Ce même artiste figure également le chef d'État russe en géant fantastique anthropomorphe, doté d'une queue de monstre, de dents de crocodile et de griffes, semant la mort autour de lui²⁹. Davantage basée sur le dégoût que sur la haine, cette vision est

22. Nous y devinons un désir irrépressible de vengeance contre un ennemi incarné et individualisé et la haine politique qui implique la détestation de l'ennemi multiplié (idée d'anéantissement de l'ennemi) (NAHOUM-GRAPPE, 2003, p. 7, 29, 32 et 74). « En tant qu'instrument psychologique et politique, la haine présente ainsi plusieurs possibilités d'expression, du blocage à la destruction » (VERNOIS, 2008, p. 233).

23. ALEXANDROV, 1920.

24. SCILTIAN, 1931.

25. BERTRAMS, 2023 ; RAMSÈS, 2023.

26. CHAPPATTE, 2023.

27. Par exemple, KAZANEVSKIY, 2023.

28. KUSTOVSKY, 2022a.

29. KUSTOVSKY, 2022b.

partagée par Big Ben qui représente Poutine en ogre tenant dans ses poings serrés le corps sans vie d'une colombe, symbole de la paix. Du sang coule des lèvres du président de la Russie, trahissant le coup de dent porté à l'oiseau³⁰. Avec la même férocité diabolique, il enfonce ses crocs et griffes dans la gorge de l'allégorie de l'Ukraine (ou bien, de celle du barrage de Kakhovka détruit en juin 2023), jeune femme coiffée d'une couronne de fleurs, sur le dessin de Yuriy Zhuravel³¹. L'attitude bestiale du dictateur sanguinaire trouve son apogée dans les dessins zoomorphes : ainsi, Poutine se transforme en espèces carnivores nocives – le rat d'égout chez Ygrek³² et l'araignée-vampire chez Alexandre Tchepiga³³. Ce recours à l'animalisation permet aux artistes de « jouer sur deux registres : le registre physique, qui consiste à faire de l'homme une bête soumise à ses pulsions et à ses instincts ; le registre symbolique, susceptible de varier en fonction des animaux de référence³⁴ », autrement dit, proposant d'associer la répulsion suscitée par le monstre, le rat ou l'araignée au personnage raillé. Dans les cas cités, il s'agit des animaux répugnants devenus « classiques » pour tourner en ridicule l'ennemi ou l'adversaire³⁵.

La représentation du président russe, qui découle de la précédente et qui est similaire à celle des leaders soviétiques, est celle du bourreau : sur ces dessins, Poutine apparaît entouré de têtes de morts, de cadavres, des flux de sang. Quelquefois, effroyable, les yeux rouges ou les mains en sang, il revêt un tablier de boucher et manie des armes, ce qui symbolise non seulement l'horreur de ses actes et la haine qui l'habite, mais également l'indignation et la révolte des artistes et opposants à ce conflit. Ainsi, afin de commémorer le premier anniversaire de la guerre, Vadot dessine Poutine près d'un mur de cadavres³⁶, tandis que KAK le représente posant, fièrement, sur un tas de crânes³⁷. D'autres dessinateurs visent la durée de sa présidence, son autoritarisme, son cosmocentrisme, ce qui se traduit par la figure de Poutine-tsar (par exemple, les caricatures d'Ixène³⁸). Rappelons que cette même représentation symbolisait, dans l'iconographie antibolchevique des années 1910 – début des années 1920, la soif démesurée de pouvoir de Lénine.

30. BIG BEN, 2022.

31. ZHURAVEL, 2023.

32. YGREK, 2022.

33. TCHEPIGA, 2023.

34. DOISY & HOUDRÉ, 2010, p. 250.

35. MATARD-BONUCCI, 2015, p. 87.

36. VADOT, 2023.

37. KAK, 2023a.

38. IXÈNE, 2020.

Ni la Russie autocratique, ni la Russie de l'époque soviétique, ni l'actuelle Fédération de Russie n'ont favorisé le genre de la caricature visant les chefs d'État : par exemple, les dessins satiriques et humoristiques raillant Nicolas II ne commencent à proliférer qu'après son abdication en mars 1917, et Staline demeure, pendant plus de 20 ans, la cible privilégiée des dessinateurs russes résidents à l'étranger³⁹. Dans le cas des caricaturistes russes émigrés en masse en France dans les années 1920 et ceux, peu nombreux, venus en Europe après le 24 février 2022, la distance géographique a permis de jouir de la liberté d'expression et de proposer un discours que nous pourrions considérer comme militant, tentant de déconstruire et de dévaloriser l'adversaire (Lénine et Staline, puis Poutine). C'est également le cas des artistes étrangers et ukrainiens qui partagent les mêmes opinions et recourent, dans leur langage, à la colère, au mépris et à l'ironie qui peuvent être associés à la haine⁴⁰, mais aussi à l'aversion qu'ils éprouvent ou qu'ils attribuent à leurs personnages. Dans les caricatures analysées, quels que soient le contexte historique et les ennemis visés, les artistes expriment souvent à leur égard un ressenti collectif.

Il est aussi intéressant de remarquer de nombreuses similitudes dans la représentation des chefs d'État soviétiques et du président russe actuel : bien qu'appartenant à deux époques différentes, ces œuvres sont marquées par la présence d'un « monstre historique », un personnage machiavélique, diabolique, porté par sa propre haine envers autrui, jouissant maladivement de son pouvoir et semant la mort autour de lui. C'est ainsi, pour assouvir le désir de vengeance, aussi bien personnelle que collective, ainsi que pour calmer certaines craintes et inquiétudes, que les dessinateurs mettent en scène sa mort : « Dessiner Poutine n'arrêtera pas la guerre. Les artistes n'ont malheureusement pas ce pouvoir. Mais les dessins ont cette magie d'apaiser les angoisses (du dessinateur et du lecteur), de divertir et de faire réfléchir⁴¹. »

39. Bien que la presse humoristique et satirique reste nombreuse en URSS (*Krokodil*, *Begemot*, *Perec*, etc.), sans oublier les pages thématiques de la presse généraliste et spécialisée dédiées à la caricature (*Literaturnââ gazeta*, *Ogonek*, *Veselye kartinki*, etc.) et les affiches de propagande, elle s'est souvent limitée à la satire sociale.

40. VERNIS, 2008, p. 237.

41. GILDERIC, *ibid.*

Bibliographie

- BOURDIN Jean-Marc, 25 octobre 2022, « Portrait de Vladimir Poutine en victime du désir mimétique » in *L'Émissaire*, URL : <https://emissaire.blog/2022/10/25/portrait-de-vladimir-poutine-en-victime-du-desir-mimetique/> (consulté le 29/07/2023).
- COLAS Dominique, 1987, *Lénine et le léninisme*, PUF (coll. Que sais-je ?), Paris, 128 p.
- CHAUVAUD Frédéric & GAUSSOT Ludovic, 2008, « Introduction » in CHAUVAUD Frédéric & GAUSSOT Ludovic (dir.), *La haine. Histoire et actualité*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, p. 9-24.
- DOIZY Guillaume & HOUDRÉ Jacky, 2010, *Bêtes de pouvoir : Caricatures du XVI^e siècle à nos jours*, Nouveau Monde éditions, Paris, 265 p.
- DUPRAT Annie, 2007, *Images et Histoire. Outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques*, Belin Sup, Paris, 224 p.
- GIET Fred (Gilderic), 2022, « Comment dessiner Vladimir Poutine ? », URL : <https://gilderic.com/2022/02/28/comment-dessiner-vladimir-poutine/> (consulté le 26/06/2023).
- NAHOUM-GRAPPE Véronique, 2003, *Du rêve de vengeance à la haine politique*, Buchet-Chastel, Paris, 182 p.
- MEAUX Lorraine (de), 2010, « La caricature comme anti-icône en Russie » in AVON Dominique (dir.), *La caricature au risque des autorités politiques et religieuses*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, p. 59-68.
- MATARD-BONUCCI Marie-Anne, 2015, « Quand la caricature se met au service de la haine » in DELGADO Marie-Mérodie (dir.), *La caricature... et si c'était sérieux ? Décryptage de la violence satirique*, Nouveau Monde éditions, Paris, p. 81-89.
- STORA Ghislaine (dir.), 2006, *Dictionnaire Hachette*, Hachette Livre, Paris, 1858 p.
- STRUVE Nikita, 1996, *Soixante-dix ans de l'émigration russe : 1919-1989*, Fayard, Paris, 304 p.
- TILLIER Bertrand, 2015, « Une grammaire de la caricature » in DELGADO Marie-Mérodie (dir.), *La caricature... et si c'était sérieux ? Décryptage de la violence satirique*, Nouveau Monde éditions, Paris, p. 31-38.

VERNOIS Solange, 2008, « La haine comme forme d'instrumentalisation politique dans l'œuvre de quelques artistes engagés au "Tournant du siècle" » in CHAUVAUD Frédéric & GAUSSOT Ludovic (dir.), *La haine. Histoire et actualité*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, p. 233-242.

Sources iconographiques

ALEXANDROV M., 1920, « L'heure approche... » in *Bitche* [Le Fouet], n° 10, p. 3.

BERTRAMS Joep & RAMSÈS, 22 février 2023, « Bougie pour sa première année », sans titre, URL : <https://www.cartooningforpeace.org/editos/365-jours-de-guerre-en-ukraine/> (consulté le 25/05/2023).

BIG BEN, 22 mars 2022, « L'Ogre », URL : https://www.facebook.com/bigbenstreetart/posts/463319018687521?ref=embed_post (consulté le 25/09/2022).

CHAPPATTE Patrick, 25 juin 2023, « Quand la créature de Poutine se rebelle », URL : <https://www.chappatte.com/fr/la-guerre-de-poutine> (consulté le 02/07/2023).

COCO, 24 février 2022, « Le jeu des 2-3 différences (pas plus) » in *Charlie Hebdo*, URL : <https://charliehebdo.fr/2022/02/international/vladimir-poutine-declare-guerre-ukraine/> (consulté le 26/07/2023).

CHARIY A., 13 juin 1931, « "Dumping" ou les secrets de la magie rouge » in *Satyricon*, couverture.

CHARIY A., 22 août 1931, « La concurrence capitaliste » in *Satyricon*, couverture.

EPO, 29 juillet 2022, « Quand Poutine ressemble à... », URL : <https://desk-russie.eu/2022/07/29/quand-poutine-ressemble.html> (consulté le 25/05/2023).

IXÈNE, 16 mars 2020, « Poutine pourra être président (au moins) jusqu'en 2036 », URL : https://www.facebook.com/photo/?fbid=2708221252566858&set=a.2725178980871085&locale=fr_FR (consulté le 25/08/2023).

KAK, 24 février 2023, « Premier anniversaire de la guerre en Ukraine » in *l'Opinion*, URL : <https://www.lopinion.fr/de-qui-se-moque-t-on/dessin-premier-anniversaire-de-la-guerre-en-ukraine-un-an-poutine> (consulté le 25/05/2023).

KAK, 26 août 2023, « On peut jouer ? », URL : <https://www.cartooningforpeace.org/dessinateurs/kak/> (consulté le 25/05/2023).

KAZANEVSKY Vladimir, 9 mai 2023, sans titre (illustration) in *Le Monde*, URL : <https://www.lemonde.fr/blog/cartooningforpeace/tag/poutine/> (consulté le 23/08/2023).

- KAZANEVSKY Vladimir, 11 juin 2022, URL : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1890124/web-expo-caricatures-ukraine-dumont-baron> (consulté le 12/06/2023).
- KUSTOVSKY Oleksiy, 4 août 2022, « Démembrement », URL : <https://cartoon-movement.com/cartoon/dismemberment> (consulté le 21/08/2023).
- KUSTOVSKY Oleksiy, 25 mai 2022, sans titres in *Charlie Hebdo* URL : <https://charliehebdo.fr/2022/05/international/ukraine-lhumour-arme-de-resistance-massive/> (consulté le 21/08/2023).
- LINSKY Michel, 1920, « Ceux dont on parle. Lénine » in *Bitche*, n° 3, p. 3.
- MAD, 1920a, « Au “paradis socialiste” » in *Bitche*, n° 1, p. 14.
- MAD, 1920b, « Le réserve d'or russe » in *Bitche*, n° 10, p. 6.
- MAD, 1920c, « La vie bradée » in *Bitche*, n°4, p. 11.
- MAD, 3 mai 1921, « Les crédits allemands » in *La Cause commune*, p. 1.
- MAD, 26 juin 1930, « Les photographies d'antan » in *La Russie illustrée*, p. 3.
- MAD, 27 novembre 1936, « Un Allemand à Moscou » in *Les Dernières Nouvelles*, p. 3.
- MAD, 1937, « Leur passé » in CILACC, numéro spécial « MAD : Justice... chez les soviets », n° 7-8/107-108, p. 337.
- SCILTIAN Gregorio, 8 août 1930, « Pour mieux comprendre la révolution russe » in *Satyricon*, p. 9.
- TCHEPIGA Alexandre, 14 août 2023, sans titre, URL : <https://www.liganet/politics/articles/repressii-preduprejdienie-ili-destabilizatsiya-chto-oznachayut-chistki-v-voennom-rukovodstve-rf> (consulté le 25/08/2023) (en russe).
- VADOT, 23 février 2023, « 300 000 morts plus tard... », URL : <https://www.cartooningforpeace.org/editos/365-jours-de-guerre-en-ukraine/> (consulté le 25/05/2023).
- YGREK, 24 avril 2022, sans titre, URL : <https://www.journaldequebec.com/2022/04/25/la-caricature-dygreck> (consulté le 01/08/2023).
- ZHURAVEL Yuriy, 6 juin 2023, « Kakhovka », URL : <https://www.facebook.com/photo/?fbid=811972420289042&set=a.262209375265352> (consulté le 16/06/2023).

Résumé : L'auteur de l'article ambitionne de mettre en perspective les représentations des chefs d'État soviétiques dans la caricature anticommuniste, publiée dans la presse d'émigrés russes en France dans les années 1920–1930, et les dessins satiriques récents, paru à l'étranger, après le 24 février 2022 et évoquant la folie meurtrière du chef d'État russe actuel. La comparaison proposée permettra de mettre en avant les points communs de ces représentations des « ennemis politiques » appartenant à deux époques différentes : mises en scène, métaphores, allusions, etc. L'analyse de ces œuvres permettra également d'amorcer une réflexion autour de la contextualisation de la haine selon les époques et les sociétés.

Mots-clés : caricature, représentations visuelles, ennemi, Poutine, guerre.

*Hate speech in caricatures (like the figures
of Soviet heads of state and Vladimir Putin)*

Abstract: *The author of the article aims to put into perspective the representations of Soviet heads of state in the anti-communist caricature, published in the press of Russian emigrants in France in the 1920s – 1930, and recent satirical drawings, published abroad, after the 24 February 2022, and evoking the murderous madness of the current Russian head of state. The proposed comparison will highlight the commonalities of these representations of «political enemies» belonging to two different eras: staging, metaphors, allusions, etc. The analysis of these works will also make it possible to initiate a reflection on the contextualization of hatred according to time and society.*

Keywords: *caricature, visual representations, enemy, Putin, war.*